

Étudiant en scénario

1) Quel est ton statut aujourd'hui ? A quel métier te destines-tu ?

Je suis aujourd'hui en école de cinéma au Conservatoire Libre du Cinéma Français de Paris en Scénario. Il y a peu d'écoles qui proposent cette formation en France et avec la FEMIS, il doit s'agir des meilleures formations. Il consiste tout simplement à mettre en forme l'histoire du film. C'est la première étape de conception d'un film qui se joue en préparation avec la production. Le réalisateur vient ensuite mettre son grain de sel par le biais de la mise en scène pour donner du coffre au film mais la plupart des intentions et des idées sont déjà posée clairement dans le scénario.

Ce métier est incroyable car il propose de faire une véritable introspection à chaque nouveau scénario. En écrivant autant de personnages, on met toujours de soi dans chacun et on en apprend davantage sur nous même que par une bonne thérapie. Blague à part, c'est un métier à risque qui n'a pas beaucoup d'assurance de réussite mais qui propose une réelle liberté avec un fort penchant artistique. On se sent important et le travail en équipe entre scénaristes, avec la production et la collaboration avec le réalisateur en fait un métier où on apprend énormément chaque jour.

Les difficultés du scénario proviennent essentiellement de sa forme. C'est un art qui n'est pas très permissif. Le scénario doit être maîtrisé, cadencé, calibré et tenu. On ne peut pas y faire n'importe quoi sous peine de ne pas être produit. Il y a une véritable technicité, comme pour un artisan, pour rendre son histoire cohérente et accrocheuse. Il ne faut jamais oublier que le but premier du scénario est de parler à son lecteur. Il lui est destiné, tout autant que le film est destiné au spectateur. On n'écrit pas pour soi mais pour autrui, qu'il se reconnaisse et qu'il prenne plaisir à voir ses passions, ses problèmes, ses envies, ses désirs se réaliser ou se transformer sur le grand écran.

2) Peux-tu retracer brièvement ton parcours ?

J'ai effectué un BAC L obtenu en 2013. J'y avais choisi cinéaudio en option lourde ainsi qu'en facultative. Quitte à arpenter le sous-sol j'avais choisi d'y planter ma tente.

J'ai le goût d'écrire depuis le début du collège, j'arrivais à rédiger de belles phrases, du beau lyrisme mais ça n'avait pas vraiment de sens.

Je me suis donc lancé dans des études d'Histoire à la fac pour apprendre à construire ma pensée et la poser plus clairement (et parce que j'avais pas un sou pour me payer une école de cinéma aussi). Même si j'ai détesté ces études (j'étais très mauvais en histoire, mon bulletin du bac le prouvera), elles m'ont permises de prendre un grand nombre d'options facultatives qui m'ont bien aidées comme des ateliers

d'écriture, des options cinéma (qui étaient de l'analyse de film mais en moins bien que ce que propose le sous-sol) mais surtout des options de théâtre. Ces options de théâtre contemporain et en langue anglaise m'ont permis de m'essayer à l'actorat en écrivant mes propres pièces et en me mettant en scène. C'est un excellent entraînement pour comprendre la portée d'un dialogue au cinéma et sur le plateau, ce qui sonne en bouche ou non.

Au final, je ne regrette pas ces études qui m'ont ouvert sur beaucoup de sujets différents et m'ont permis de me créer un bagage que peu de personnes ont dans ma formation actuelle au CLCF. J'ai quelque chose à dire, et j'ai la méthode pour le dire.

3) Qu'est-ce qui t'a décidé à suivre la voie professionnelle que tu as suivie ? A quel moment as-tu eu ce déclic ?

Alors ça, déjà j'écrivais toutes les paroles pour mon groupe de musique au collège et au lycée, j'ai toujours adoré les textes de groupes de punk comme *Justin(e)* qui mélangent la philosophie avec la rébellion, sublimant le sale.

Je me suis naturellement intéressé au scénario dès la première année de cinéaudio et j'ai tâté le fameux celx dès que j'en ai entendu parler. Mon déclic est venu lors du rendu du premier scénario, j'avais écrit un scénario assez alambiqué et bizarre. A l'époque, mon prof de ciné m'avait mis une excellente note (du moins ce que je considérais comme excellent haha) ainsi qu'une appréciation.

Cette appréciation disait que mon scénario lui faisait penser à *Old Boy*. Je ne connaissais pas mais, lorsque j'ai enfin vu ce film bien des années après, j'ai compris l'ampleur de cette appréciation. Je n'ai jamais autant été touché avec autant de temps de réaction.

Depuis j'ai surdécortiqué chaque scénario de film qui me tombait sous la main et je ne me suis jamais arrêté d'écrire ou d'en réaliser quand l'occasion se présentait. Même si j'ai toujours été attiré par d'autres métiers du cinéma, le scénario m'est vite apparu comme une évidence grâce au cinéaudio et j'ai tout fait pour avoir la chance de me lancer dans cette voie.